

1. Contexte

Ce texte en tête de la Bible, écrit pendant l'Exil (600 ans avant Jésus Christ) est inspiré d'un mythe babylonien de la création. Au désordre de l'Exil, où le peuple élu a perdu sa terre et son Temple, s'oppose la conception d'une Création ordonnée qui invite les exilés à la confiance dans la Providence divine. Ce récit n'est pas scientifique mais théologique : il souligne la beauté de la création, rythmée par le refrain : « Et Dieu vit que cela était bon », et le fait que l'homme est le but de la création, partenaire souhaité par Dieu.

2. Au fil du texte

V. 1-2 : La traduction « la terre était informe et vide » est faible. L'hébreu dit : « tohu bohu », avec l'idée d'un désordre total. L'Esprit est déjà présent à la création du monde, comme il le sera à la création de l'Église, le jour de la Pentecôte.

V. 3-5 : Dieu crée en parlant. Sa parole est efficace. Dieu parle et ce qu'il dit se réalise. Il commence par séparer les éléments : lumière et ténèbres, eaux d'en haut et eaux d'en bas, mer et terre. Dieu met de l'ordre dans le tohu bohu et pose le cadre de la vie à venir, qui se développera vers une complexité croissante : vie végétale, animale puis humaine. Dès le premier jour, Dieu se réjouit de ce qu'il a fait. Mais, pour ce premier jour, il se réjouit seulement de la lumière, car les ténèbres demeureront.

V. 6-8 : La voûte céleste sépare les eaux d'en haut (les réserves du ciel qui tomberont sous forme de pluie) et les eaux d'en bas. Curieusement, Dieu ne se réjouit pas à la fin de ce deuxième jour.

V. 9-13 : L'émergence de la terre au milieu des mers est la troisième et dernière séparation ; elle a lieu le matin du troisième jour. Ensuite apparaît la vie dans les plantes qui peuvent se reproduire. Chacune est créée « selon son espèce ». Il y a là aussi un travail de mise en ordre. Ce jour-là, Dieu s'est réjoui deux fois : le matin et le soir.

V. 14-19 : On peut s'étonner que le soleil et la lune arrivent seulement maintenant, alors que le jour et la nuit sont créés dès le premier jour et que, sans doute, le soleil a existé avant la planète terre. C'est une différence avec la future théorie de l'évolution élaborée au XIX^e siècle. Le soleil et la lune marquent ici les journées et les saisons, à partir desquelles sont déterminées les fêtes. Avec ce quatrième jour, on entre dans le rythme du temps. Le cadre a été fixé, les séparations terminées, l'aventure de la vie peut commencer.

V. 20-23 : Le premier stade de la vie animale est respecté : les poissons. Mais les oiseaux ne devraient-ils pas venir après les animaux terrestres ? C'est la deuxième différence avec la théorie de l'évolution, sans doute pour permettre de lier les animaux terrestres avec l'apparition des humains. Remarquons que Dieu bénit la vie animale et lui donne même une mission : emplir les mers et la terre.

V. 24-26 : Le sixième jour au matin apparaissent les animaux terrestres. On arrive à un stade avancé de la vie. Dieu se réjouit. Dans la foulée, Dieu crée l'homme. Cela veut dire que l'homme est lié au monde animal. La parole de Dieu change de forme pour créer l'homme. Au lieu du « Que... », Dieu dit : « Faisons... ». C'est un pluriel étonnant. Les juifs y voient une concertation de Dieu avec le conseil des anges ; les chrétiens y voient déjà la Trinité. Si l'homme est lié au monde animal, il en est aussi détaché puisqu'il a mission de dominer les animaux. Il se différencie des animaux, étant capable de parler, de communiquer, de réfléchir.

V. 27 : Remarquons qu'il y a pour une fois une différence entre la parole de Dieu et sa réalisation. Dieu a voulu l'homme « à son image et ressemblance » (v. 26). Or l'homme n'est créé pour l'instant qu'à l'« image » de Dieu (v. 27). Les Pères de l'Église ont bien noté cela et en ont conclu que la ressemblance est venue avec Jésus Christ. Sans doute peut-on mettre derrière le mot « image » la liberté et l'intelligence qui permettront à l'homme de pouvoir dialoguer d'égal à égal avec Dieu. Le projet et l'espoir de Dieu, c'est que l'homme soit un jour à sa ressemblance, c'est-à-dire sachant aimer comme lui. L'homme doit apprendre à aimer. Jésus est venu nous aider à cela. Il a dit : « Mon commandement le voici : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15, 12).

V. 28-31 : Dieu bénit le couple et trouve la réalisation de ce jour **très** bonne. L'homme est vraiment le **sommet de la création**, ce pour quoi Dieu a créé le monde. Il lui donne mission de coopérer à son œuvre de création. Nous avons la même nourriture que les animaux ; l'homme, comme l'animal, a été créé végétarien, jusqu'au jour de la sortie de l'arche (Gn 9, 2-3).

Chap. 2, v. 1-4 : Le septième jour, Dieu introduit le sens du repos dans sa création. Le travail n'a de sens que si on prend le temps de souffler et de s'émerveiller. Le septième jour marque l'arrêt de toutes les activités habituelles. Il fonde le sabbat lors duquel l'homme témoigne de sa reconnaissance envers Dieu.

3. Actualisation

- Qu'est-ce qui vous émerveille le plus dans la création ?
- La Parole de Dieu est créatrice. À quelles occasions la nôtre peut-elle l'être aussi ?

4. Méditation : Psaume 103 (104), 1-2 ; 19-24

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Revêtu de magnificence,
tu as pour manteau la lumière !
Comme une tenture tu déploies les cieux.
Tu fis la lune qui marque les temps
et le soleil qui connaît l'heure de son coucher.
Tu fais descendre les ténèbres, la nuit vient :
Les animaux dans la forêt s'éveillent ;
Le lionceau rugit vers sa proie,
il réclame à Dieu sa nourriture.
Quand paraît le soleil, ils se retirent :
chacun gagne son repaire.
L'homme sort pour son ouvrage,
pour son travail, jusqu'au soir.
Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
Tout cela, ta sagesse l'a fait ;
la terre s'emplit de tes biens.